

Paris, le 6 octobre 2022

**Allocution d'ouverture de M. Nouri LAJMI**

*Président de la Haute Autorité indépendante de la communication audiovisuelle (HAICA)*

*Président du Réseau francophone des régulateurs des médias*

Mme Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO,

M. Roch-Olivier Maistre, président de l'ARCOM et vice-président du REFRAM et toute l'équipe de l'ARCOM que je salue pour la brillante organisation de ce grand événement

M. le représentant de la Secrétaire générale de l'OIF,

Mesdames les présidentes et MM les présidents des instances membres du REFRAM et les membres des délégations qui les accompagnent,

Les représentants des médias et tous les honorables invités de cette 7<sup>ème</sup> Conférence du REFRAM,

Je suis réellement enchanté et heureux d'être là aujourd'hui en présentiel et dans la « vraie vie » pour célébrer un moment fort de la vie du Réseau qui, depuis sa création le 1<sup>er</sup> juillet 2007 à Ouagadougou, n'a cessé de se renforcer et de voir son action se consolider et se raffermir. J'ai été associé à ces efforts depuis 2013 date à laquelle, la HAICA que je préside encore aujourd'hui, alors une toute jeune instance de régulation née dans la foulée de la révolution du Jasmin –pour utiliser un terme assez galvaudé- avait rejoint le réseau REFRAM. Je m'en rappelle comme si c'était hier de cette 3<sup>ème</sup> Conférence de N'Djamena au Tchad où ma demande d'adhésion était reçue par des applaudissements nourris des Présidents de l'époque. Ceci demeure pour moi un souvenir indélébile.

Il est vrai, qu'on peut éprouver parfois un sentiment de découragement, voire de lassitude devant l'effritement d'un certain nombre de valeurs et la montée en flèche dans certaines parties du monde, de populismes scabreux et dégradants. On peut être affecté par l'état du monde, entre crises sanitaires et conflits armés ici et là qui n'en finissent pas.

Dans une tribune publiée dans le journal Le Monde au mois de septembre dernier, l'ancien secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-Moon, déplorait que « Du Covid-19, à l'urgence climatique, en passant par la guerre en Europe, la menace croissante de conflit nucléaire et l'impunité généralisée en matière de violations du droit international, nous sommes confrontés à des crises interconnectées auxquelles notre système multilatéral semble incapable de faire face. » Triste constat en effet. Mais les ressorts de notre unité, de nos actions communes pour dépasser ces situations nous rassurent sur la solidité de nos rapports et sur notre détermination à toujours agir pour rendre notre monde meilleur et éviter les retours en arrière toujours possibles.

Les relations qui se nouent tous les jours entre nous, nouveaux comme anciens membres, avec des interactions quasi-quotidiennes constituent un socle privilégié pour toute velléité de changement. C'est grâce à cette concertation, à ce dialogue qu'on peut se prévaloir d'une meilleure régulation plus apte à répondre aux défis qui se posent à nous aujourd'hui. Qu'il s'agit de désinformation, de discours de haine ou des différents enjeux des plates formes numériques, il s'agit désormais de mettre l'accent sur l'importance d'une harmonisation constante de nos actions, entre nous d'abord mais aussi avec les autres réseaux, et d'unification de nos efforts pour trouver des solutions satisfaisantes en vue de changements majeurs de nos manières de voir et de considérer les choses dans l'intérêt de nos sociétés respectives.

On sait qu'il est presque certain maintenant que le Sommet de la Francophonie se tiendra en Tunisie (Djerba) les 20 et 21 novembre 2021 et aura pour thème « Connectivité dans la diversité : le numérique, vecteur de développement et de solidarité dans l'espace francophone ». C'est une raison de plus pour qu'on travaille étroitement ensemble pour participer pleinement à cet effort de la communauté francophone pour se réinventer et trouver les ressources nécessaires pour être à la pointe des mutations technologiques et de l'Internet. On souhaiterait bien sûr un engagement plus conséquent et plus dynamique de l'Organisation internationale de la francophonie, de l'Unesco aussi qui nous fait l'honneur d'accueillir aujourd'hui cette 7<sup>ème</sup> Conférence, pour que le REFRAM puisse se renforcer et faire face aux enjeux du numérique au développement inouï des algorithmes et de l'IA qui rythment désormais nos vies.

C'est vrai que nous avons vécu de graves crises au cours de ces dernières années dont celle de la Covid-19. Mais, comme le soulignait très justement Claire Marin, « philosophe des épreuves de la vie » selon les termes du quotidien Le Monde qui publie il y a quelques mois un entretien avec elle « (...) le négatif est un passage obligé pour atteindre une situation meilleure. Le négatif aurait quelque chose de purificateur, d'une certaine manière. Car ce qui est insupportable, c'est de penser que l'épreuve puisse ne servir à rien, ne rien changer. »

Voilà à mon avis ce qu'il faut retenir afin que notre réseau puisse se consolider et se raffermir en dépit de toutes les difficultés qu'on peut rencontrer chemin faisant. Cette 7<sup>ème</sup> Conférence que l'ARCOM organise avec brio et votre présence ici constituent la preuve que notre Réseau se porte bien.

Bonne Conférence et beaucoup de succès.